



# Action Humaine et Responsabilité Individuelle

Dr. Andy A. Alo

---

pour le coalition **Stop Child Witch Accusations**

un article théologique du Forum d'Action

Kinshasa, R.D.Congo

Août 2014

# Action Humaine et Responsabilité Individuelle

---

Dr. Andy Anguandia Alo, Professeur Associé à l'Université Shalom de Bunia et à l'Institut Supérieur Pédagogique d'Aru.

Cet article a été présenté initialement au Forum d'Action tenu à Kinshasa, R.D.Congo, en août 2014, organisé par Stop Child Witch Accusations (SCWA), Royaume Uni, et le comité de planification à Kinshasa.

---

## Introduction

Face à une bonne réalisation, les gens ont tendance à s'en attribuer le mérite. Les êtres humains recherchent la gloire et les honneurs. Quand il y a une erreur ou une violation de la loi, la responsabilité est attribuée à une autre personne, à une combinaison de circonstances ou à des êtres spirituels. Les êtres humains évitent, autant que possible, la honte ou la culpabilité. L'environnement social dans lequel nous vivons maintenant en ce début de 21<sup>e</sup> siècle est plein de maux, de problèmes et de difficultés qui détruisent la vie des hommes. Ils vivent dans la souffrance la manière dont les choses affectent négativement leur vie. Dans leur tentative de donner un sens à ce qui arrive autour d'eux, ils recherchent en particulier « l'agent » derrière chaque événement qui détruit leurs vies. Ils recherchent la cause ou l'agent responsable ou conducteur de leur malheur, qui devra être stoppé, si c'est possible.

Premièrement, lorsque la relation de cause à effet peut être établie par des méthodes scientifiques, les gens recherchent des solutions scientifiques. C'est la raison d'être de la science et de la technologie. Deuxièmement, il y a des facteurs sociaux qui affectent la vie des gens. Les sciences sociales recherchent des facteurs derrière les événements sociaux et cherchent des solutions sociales aux problèmes des gens. Le troisième domaine qui fonctionne en dehors du domaine de la science est le monde spirituel. Il affecte aussi les êtres humains pour le meilleur et pour le pire, selon ce en quoi ils croient.

Le présent document traite du problème auquel les Congolais sont confrontés lorsqu'ils recherchent la cause qui sous-tend leurs problèmes, leurs maladies ou autres malheurs. La cause ou l'agent responsable de ces troubles ou de ces malheurs est souvent attribuée à la sorcellerie. Cette présentation prouvera, à partir de textes bibliques, que les gens sont souvent eux-mêmes la cause de leurs propres malheurs. Ils récoltent ce qu'ils ont semé. La présentation n'exclut pas le cas des souffrances dont la victime n'est pas responsable et elle reconnaît que nous vivons dans un monde brisé dans lequel la vie n'est pas toujours sans souffrance.

La présentation examine certains récits de l'Ancien Testament. Puis, elle passe à des textes du Nouveau Testament et ajoute, dans la troisième section, quelques applications par rapport aux expériences réelles vécues en RDC. Elle se termine par quelques idées d'action contre les accusations de sorcellerie.

# 1. L'action humaine dans l'Ancien Testament

## Adam et Ève ont désobéi à Dieu dans le jardin

Le premier récit de la Bible nous révèle la vraie nature des êtres humains, pour ce qui est d'assumer ou d'attribuer la responsabilité. Dieu a doté Adam et Ève du libre arbitre. Ils étaient libres de choisir entre obéir à Dieu ou non en mangeant ou en ne mangeant pas le fruit défendu. Malheureusement, ils ont fait le mauvais choix : ils mangent le fruit. En conséquence, ils sont chassés du jardin et sont à partir de ce jour confrontés à la mort.

Au lieu d'accepter leur responsabilité, chacun commence à accuser l'autre : Adam accuse Ève en disant : « La femme que tu as mis auprès de moi m'a donné de l'arbre, et j'en ai mangé ». (Genèse 3.12). Dans sa recherche d'un bouc-émissaire, nous pouvons voir l'homme attribuer la responsabilité de sa situation de déchéance à la femme pour lui avoir donné le fruit de l'arbre. Ève accuse le serpent de l'avoir trompée : « Le serpent m'a séduite, et j'en ai mangé ». (Genèse 2.13).

Le jugement de Dieu a établi la responsabilité de chaque personne. Ainsi, chacun a été puni pour ce qu'il a fait. L'histoire d'Adam et d'Ève peut être lue comme un événement historique. Mais, on peut également la lire de manière édifiante comme une explication du comportement de tous les êtres humains. Dans cette seconde perspective, cela explique la recherche d'un bouc-émissaire, comme cela se passe dans nos relations aujourd'hui.

## Lot a choisi de vivre à Sodome

Lorsque les troupeaux d'Abraham et de son neveu Lot sont devenus très nombreux, des conflits ont surgi entre leurs bergers. Ainsi, Abraham a décidé que, dans l'intérêt de la paix, ils devraient se séparer. Il lui a donné le choix d'aller faire paître son troupeau où il voulait. Lot a choisi Sodome. En nous basant sur le récit de la description de Sodome et Gomorrhe, nous savons qu'il s'agissait de villes mauvaises.

En conséquence du mauvais choix que Lot a fait, il a été fait prisonnier. Abraham l'a sauvé. Il a alors perdu tous ses biens pendant la destruction des deux villes.

En fuyant Sodome pour des raisons de sécurité, la femme a désobéi et a regardé en arrière. Personne d'autre n'a été accusé, elle a souffert des conséquences en tant que responsable de sa désobéissance à l'ordre strict qui leur avait été donné. Sa punition a été de devenir une colonne de sel.

## Sarah (Sarai) donne sa servante à Abraham pour femme

Comme Sarah ne pouvait pas concevoir, elle a décidé de donner sa servante Hagar à Abraham. Culturellement parlant, un enfant né des fruits de l'union d'une servante avec le mari de la maîtresse appartenait à sa maîtresse. Sarah avait le choix de ne pas donner Hagar à Abraham, bien que cela fût « culturellement toléré ». Ce choix a apporté plus de problèmes dans leur vie de famille. Ismaël est né et Hagar « regarda sa maîtresse avec mépris » (Genèse 16.4). Un conflit est né entre les deux femmes.

En regardant sa maîtresse avec mépris, Hagar a amené Sarah (Sarai) à être jalouse et à la chasser avec son enfant. L'enfant était innocent et l'ange est venu le sauver. Mais, Hagar était coupable de regarder sa maîtresse avec mépris. Aussi les anges lui ont-ils dit : « Retourne vers ta maîtresse et humilie-toi sous sa main ». (16.9). Elle l'a fait et a pu continuer à vivre dans la maison d'Abraham.

Même si dans les sociétés africaines, nous n'avons pas forcément de servante, il y a des coutumes qui permettent au mari de prendre une jeune sœur de sa femme et d'avoir des enfants avec elle si la femme ne peut pas concevoir. Souvent, le mari est encouragé à prendre une deuxième femme. Nombreux sont les conflits qui sont générés par cette sorte d'humiliation de la première femme. Les relations ne sont pas souvent harmonieuses entre les co-épouses.

## **Relation conflictuelle entre Jacob et son frère Ésaü**

Dans l'histoire de Jacob et de son frère jumeau Ésaü, ce dernier apparaît être la victime de la ruse du frère et de la mère. Mais, il y a des erreurs qu'Ésaü a faites dans le passé. Le narrateur les a notées. D'abord, il a vendu son droit d'aînesse à Jacob contre de la nourriture (Genèse 25.29-34). Puis, quand il a eu 40 ans, il a épousé Judith (fille de Beéri le Héthien) et Basmath (fille d'Elon le Héthien). Ces deux femmes étrangères furent un sujet d'amertume pour Isaac et Rebecca (Genèse 26.34-35).

Ésaü en a subi les conséquences : Isaac a béni Jacob au lieu de le bénir lui. La coopération de Rebecca avec Jacob pour faire perdre à Ésaü la bénédiction pourrait être sa revanche pour les souffrances qu'elle a subies entre les mains des nombreuses femmes d'Ésaü (Genèse 27.1-39).

Dans le cas d'Ésaü, il est probable qu'il n'avait pas établi de lien entre le malheur qui s'est abattu sur lui et son comportement par le passé. Les facteurs sociaux dans nos vies sont si complexes et entremêlés qu'il nous faut du temps et une réflexion rigoureuse pour démêler la relation de cause à effet. Les êtres humains tendent à rechercher une causalité immédiate. La personne avec qui ils n'ont pas de bonnes relations à ce moment-là tend à être le premier choix en tant qu'agent de leur malheur.

## **Les frères de Joseph l'ont vendu en Égypte**

Longtemps après que les frères de Joseph l'aient vendu, il les a retrouvés en Égypte. Joseph était alors en position de pouvoir pour se venger et les punir pour ce qu'ils avaient fait. Mais, il a choisi de leur pardonner.

Mais, ils avaient reconnu le tort qu'ils avaient fait à leur frère. Ils se dirent les uns aux autres : « Oui, nous avons été coupables envers notre frère, car nous avons vu l'angoisse de son âme, quand il nous demandait grâce, et nous ne l'avons point écouté ! C'est pour cela que cette affliction nous arrive ». Puis, Ruben leur répondit : « Ne vous disais-je pas : ne commettez point un crime envers cet enfant ? Mais vous n'avez point écouté. Et voici, son sang est redemandé ». (Genèse 42.21).

Contrairement à ses frères, Joseph a pris de bonnes décisions. Il n'est pas devenu esclave des événements passés. Le pardon à ses frères a apporté plus de paix et de réconciliation au sein de la famille. Ses sages décisions en matière de gestion au cours des années d'abondance en Égypte ont sauvé l'Égypte durant les années de famine. L'auteur insinue l'intervention de Dieu dans l'interprétation des rêves (Genèse 40.8). Mais, Joseph est l'agent qui a pris les bonnes décisions.

## **Moïse a été sauvé par sa mère**

D'autres femmes hébraïques ont perdu leurs enfants que le nouveau roi a voulu qu'on jette dans le Nil ; elles n'ont pas cherché les moyens de les sauver (Exode 1.15-21). Mais, la mère de Moïse n'a pas abandonné l'espoir de sauver son enfant. Elle a conçu un plan risqué (Exode 2.1-10). Pendant que les autres femmes étaient impuissantes, elle a agi différemment et elle a eu ce qu'elle voulait : la survie de son garçon.

Il y a des histoires de personnes qui ont fait l'impossible pour sauver ceux qu'ils aimaient pendant les guerres de 1997–2010 en RDC. D'autres ont vu la mort venir et l'ont laissée les emporter. Cela ne signifie pas que toutes les personnes qui ont essayé de se sauver ou de sauver des membres de leurs familles ou des amis ont réussi. Il s'agit de ne jamais abandonner la tentative de faire de bons choix. Les résultats appartiennent au destin.

## Choisir le désespoir ou l'espoir

(Nombres 13.1–33)

Alors qu'ils approchaient de la Terre promise, Moïse envoya douze espions pour explorer le pays. Ils remplirent leur mission. Les comptes-rendus qu'ils ont faits à Moïse sur la même réalité observée lorsqu'ils sont revenus révèlent une différence entre deux types d'êtres humains. Certains cèdent à la peur et à la désillusion ; d'autres prennent leur destin en main et voient l'opportunité.

Dix d'entre eux dirent: « Nous sommes allés dans le pays où tu nous a envoyés. À la vérité, c'est un pays où coulent le lait et le miel, et en voici les fruits. Mais le peuple qui habite ce pays est puissant, les villes sont fortifiées, très grandes ; nous y avons vu des enfants d'Anak... Nous ne pouvons pas monter contre ce peuple, car il est plus fort que nous... et nous étions à nos yeux et aux leurs comme des sauterelles ».

Josué et Caleb ont fait un compte-rendu différent des mêmes choses qu'ils ont vues et ont dit : « Montons, emparons-nous du pays, nous y serons vainqueurs ». (Nombres 13.27–33).

Ce ne sont pas les événements ou les réalités qui déterminent ce qu'un être humain peut faire ou ne pas faire. C'est le pouvoir qu'il a en lui. Plutôt que de mettre l'accent sur le côté négatif, les deux ont décidé de voir le côté positif, l'opportunité de conquérir la Terre promise.

L'afro-pessimisme, que ce soit au niveau national ou au niveau de l'individu, c'est l'incapacité à mettre l'accent sur les solutions, à croire que nous sommes des agents du changement et de l'amélioration. L'afro-optimisme serait de croire que l'homme est l'agent de sa destinée dans les limites du potentiel dont Dieu l'a doté. C'est la conviction que l'homme est « l'agent » et non un être à la merci des circonstances, des superpuissances mondiales, des malédictions ou des esprits mauvais. C'est refuser de dire : « c'est comme ça depuis nos ancêtres » ; « notre famille est maudite, il n'y a rien à faire pour arrêter la pauvreté, la maladie, l'échec dans les affaires dans notre famille », etc. C'est le discours que l'on entend dans certaines communautés.

## Les Israélites doivent faire un choix entre les bénédictions ou les malédictions

Le dernier message de Moïse est consigné dans un ensemble de bénédictions ou de malédictions. Les bénédictions viendront si les Israélites obéissent aux commandements de Dieu. Les malédictions s'abattront sur eux s'ils choisissent de désobéir. Il a dit de manière explicite :

Vois, je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal. Car je te prescris aujourd'hui d'aider l'Éternel, ton Dieu, de marcher dans ses voies et d'observer ses commandements...afin que tu vives et que tu multiplies, et que l'Éternel ton Dieu, te bénisse dans le pays dont tu vas entrer en possession. Mais si ton cœur se détourne, si tu n'obéis point... vous périrez (Deuternome 30.11–20).

Cette déclaration est édifiante pour interpréter les événements qui surviendront chez les Israélites tout au long de leur histoire, qu'ils soient gouvernés par des juges ou par des rois. La nation d'Israël

souffrira entre les mains d'autres nations, quand ils désobéissent à Dieu. Ils connaîtront la paix et la prospérité quand ils observent les commandements de l'Éternel.

La consécration de cette mise en garde, c'est l'exil. Ils furent déportés à Babylone pour avoir désobéi à la Loi de Dieu. Les prophètes avaient prédit cette punition. Et les Israélites ont confessé qu'ils sont allés en exil à cause de leurs propres péchés. Ils n'ont pas blâmé quelqu'un d'autre ; ils ont assumé la responsabilité de leurs mauvaises actions. Ils ont confessé leurs péchés, et alors Dieu leur a pardonné et les restaurés.

Une telle expérience est à la fois commune et individuelle. Le roi David a commis l'adultère avec Bethsabée, la femme d'Uriah (2 Samuel 11.1-13) et a fait tuer Uriah (2 Samuel 11.14-26). Dieu s'est mis en colère et a envoyé une maladie qui a tué l'enfant que la femme d'Uriah avait eu de David (2 Samuel 12.15). David n'a pas accusé quelqu'un d'autre. Il a confessé ses péchés lorsqu'il a dit :

Car je reconnais mes transgressions, et mon péché est constamment devant moi. J'ai péché contre toi seul, et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux, en sorte que tu seras juste dans ta sentence sans reproche dans ton jugement.

L'Ancien Testament est plein d'histoires concernant des personnes qui n'ont pas observé la Loi du Seigneur et qui ont été punies par des maladies, la mort ou d'autres malheurs. L'on trouve parmi ces personnes les fils pervers d'Eli (1 Samuel 2.12-17) et le roi Saul qui a désobéi à Dieu en offrant lui-même un sacrifice au lieu de Samuel et en épargnant le roi des Amalécites (1 Samuel 15.1-9). Dieu a choisi David pour le remplacer.

## **Le malheur qui s'abat sur les hommes justes**

Le malheur s'abat aussi sur les hommes justes. La raison peut en être connue comme dans le cas de Job. Il a souffert sans avoir commis de péché. Ses enfants sont morts sans avoir commis de péché. Mais, Job n'a accusé personne d'autre de son malheur ; au contraire, il a demandé lui-même ce qu'il avait fait pour mériter une telle souffrance. Ses amis ont présumé qu'il avait dû faire quelque chose de mal.

Anne, la femme d'Elkana, n'avait pas d'enfant avant que Samuel n'entre dans sa vie. Le narrateur ne nous dit pas pourquoi elle n'avait pas d'enfant. En vérité, de nombreuses femmes justes de la Bible n'avaient pas d'enfants avant qu'un miracle ne survienne. C'était le cas de Sarah, de Rachel et d'Élisabeth dans le Nouveau Testament. Personne n'a été accusé de leur stérilité. C'est arrivé tout simplement.

## **La sagesse dans le choix de craindre l'Éternel**

Dans la littérature de la sagesse, les histoires génèrent des proverbes qui mettent en lumière les conséquences des actes humains, bons ou mauvais. L'appel est de suivre la voie de la sagesse qui s'inscrit dans la crainte de l'Éternel. La condition pour être heureux, c'est de suivre la Loi. Tous les domaines de la vie sont couverts : choisir ses amis (bons ou mauvais), la vie sexuelle, la paresse, etc. Si quelqu'un choisit la sagesse en observant la Loi de l'Éternel, il sera heureux ; s'il se comporte de manière insensée, c'est-à-dire s'il va à l'encontre de la voie de l'Éternel, alors il en paiera les conséquences.

## 2. Action humaine dans le Nouveau Testament

### Les Évangiles synoptiques

Dans les Évangiles synoptiques, de nombreux cas de guérison par Jésus sont racontés. Il a guéri des personnes qui souffraient de différentes maladies. Mais, dans la plupart des cas, les narrateurs n'ont pas mentionné les causes de leurs malheurs. Il est possible que dans certains cas, la connaissance humaine de l'époque ne permettait tout simplement pas de l'expliquer, comme le cas précédemment mentionné d'Elizabeth et de Zacharie. C'était des personnes justes. Le malheur de la stérilité s'était abattu sur eux. Ce n'était pas le résultat d'un péché ni d'un acte mauvais de la part d'un être humain ou d'un être spirituel. C'était simplement un fait. De manière générale, rechercher la cause d'une maladie ou d'un malheur n'était pas la préoccupation de Jésus.

Lorsque les gens ont évoqué la tragédie des Galiléens dont Pilate avait mêlé le sang avec leur sacrifice, Jésus les a rabroués par ces mots : « Croyez-vous que ces Galiléens fussent de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, parce qu'ils ont souffert de la sorte ? Non, je vous le dis. Mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également ». (Luc 13.1-2). La deuxième tragédie est celle des dix-huit personnes qui ont été tuées lorsque la tour de Siloé est tombée sur eux. Il a alors demandé : « Croyez-vous qu'elles fussent plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? Non, je vous le dis. Mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également ». (Luc 13.4-5). Dans les deux cas, nous voyons que Jésus les dissuade d'essayer de trouver la cause des tragédies.

Il y a quelques cas exceptionnels où certaines causes sont données. Un jour de Sabbat, Jésus a guéri une femme infirme. Au chef de la synagogue qui protestait parce qu'il avait guéri la femme un jour de Sabbat, Jésus a répondu par une question : « Cette femme, qui est une fille d'Abraham, et que Satan tenait liée depuis 18 ans, ne fallait-il pas la délivrer de cette chaîne le jour du Sabbat ? » (Luc 13.16).

À une autre occasion (Jean 5.1-18), Jésus a guéri près de la piscine de Bethesda un homme qui était malade depuis trente-huit ans. Il a été guéri et s'en est allé. Plus tard, Jésus l'a retrouvé dans le temple et lui a dit : « Ne pêche plus, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pire ». (Jean 5.11). Jésus implique ici que le péché pourrait être la cause d'une maladie.

Dans d'autres cas, la cause qui sous-tend les souffrances ou le malheur survient, non pas à cause du péché de la personne souffrante, mais parce que Dieu permet que cela arrive. Lazare était très malade, sur le point de mourir. Ses sœurs ont informé Jésus de sa maladie. Alors Jésus dit : « Cette maladie n'est point à la mort ; mais elle est pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle ». (Jean 11.4). Personne n'a péché, mais Dieu a permis que les choses surviennent pour qu'Il puisse prouver aux hommes qu'Il est au-dessus des calamités humaines. Quand la nouvelle de la mort de Lazare parvient à Jésus et à ses disciples, il leur dit ouvertement : « Lazare est mort. Et, à cause de vous, afin que vous croyiez, je me réjouis de ce que je n'étais pas là ». (Jean 11.14-15).

Dieu a encore permis à un homme de souffrir de la cécité depuis sa naissance. Les disciples de Jésus, en réfléchissant dans le cadre du paradigme péché-punition, lui ont demandé : « Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? ». Jésus répondit : « Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché ; mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui ». (Jean 9.2-3).

## Les Actes

Dans les Actes et les Épitres, la diversité des causes des souffrances, de la mort ou d'autres malheurs resurgit. Les personnes souffrent à cause de leurs péchés, pour des raisons inconnues des hommes et (aussi étrange que cela puisse paraître) pour la gloire de Dieu.

Après que l'Esprit Saint soit descendu sur les Apôtres, il leur a été donné de pouvoir guérir eux aussi. Lorsque Pierre et Jean sont allés au temple, ils ont rencontré un boiteux que Pierre a guéri (Actes 3.1-7). Aucune cause n'est donnée de sa maladie.

Mais, il y a d'autres histoires dans lesquelles « l'action humaine » est clairement établie. Ananias et sa femme Saphira sont morts à cause de leur propre péché de mensonge (Actes 5.1-10). Ils ont menti délibérément. Ils avaient le choix de dire la vérité sur ce qu'ils avaient fait. Pierre lui dit: « Pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur, au point que tu mentes au Saint-Esprit, et que tu aies retenu une partie du prix du champ ? S'il n'eût pas été vendu, ne te restait-il pas ? Et, après qu'il a été vendu, le prix n'était-il pas à ta disposition ? Comment as-tu pu mettre en ton cœur un pareil dessein ? Ce n'est pas à des hommes que tu as menti, mais à Dieu ! » (Actes 5.4)

Dans le troisième cas, le malheur peut s'abattre sur des personnes ou des Chrétiens, non pas parce qu'ils ont fait quelque chose de mal, mais à cause de leur foi, de la vérité qu'ils proclament, des mauvais comportements sociaux qu'ils condamnent, etc. C'est un cas de persécution et de martyre. C'est arrivé à Étienne, Jacques, Paul et d'autres encore qui ne sont pas cités dans la Bible, mais dont l'histoire est connue dans l'Église.

## Les Épitres

Dans les Épitres, il y a des sections qui soulignent la responsabilité des humains dans les malheurs qui s'abattent sur eux. Paul a mis en garde les Corinthiens par rapport au fait de prendre la Sainte Communion sans s'examiner eux-mêmes (1 Corinthiens 11.30). En conséquence de ce comportement, un grand nombre d'entre eux tombent malades.

Les enseignements de Paul dans le Livre des Galates (6.1-10) portent sur la manière dont les Chrétiens devraient se comporter. Paul dit :

Ne vous y trompez pas. On ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème pour sa chair, moissonnera de la chair la corruption ; mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle. Ne nous lassons pas de faire le bien ; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas (Galates 6.7-9).

Cette métaphore résume la responsabilité que portent les Chrétiens dans leur vie chrétienne en forgeant leur avenir par la façon dont ils vivent aujourd'hui.

Concernant les souffrances, les Épitres nous enseignent également que ce ne sont pas toutes les souffrances qui sont le résultat de nos péchés. Dieu nous permet parfois de souffrir pour nous faire grandir ou souffrir comme le Christ et pour sa cause. Comme dit Paul :

Nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu. Bien plus, nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance, la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance. Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'Amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné (Romains 5.2-5).

Cf. Romains 8.18 ; 2 Corinthiens 1.6, Philippiens 3.10, Colossiens 1.24.

Il ne faut donc pas rechercher un auteur derrière ces souffrances.

## Conclusion

La Bible établit la responsabilité humaine par rapport aux événements négatifs qui arrivent dans la vie. Mais, parfois les choses arrivent aux êtres humains et « l'action » responsable du malheur n'est pas connue. Nous vivons dans un monde brisé ou pécheur, ainsi donc le mal peut s'abattre sur les êtres humains. Ceci arrive au niveau individuel, de même qu'au niveau communautaire ou national.

Il n'y a pratiquement aucun cas où le malheur individuel d'un être humain est attribué à un autre être humain. C'est l'occasion pour nous de nous pencher maintenant sur quelques expériences réelles de vie en Afrique, en gardant à l'esprit les expériences des personnages bibliques.

## 3. L'action humaine dans nos expériences quotidiennes africaines

Cette section de la présentation est un examen interne de nos expériences lorsqu'il s'agit d'action humaine. À cause du risque d'une trop grande généralisation qui pourrait affecter mes observations, je vais essayer de m'en tenir à des cas observés plutôt que de faire des déclarations générales.

### La mentalité de l'impuissance et du manque de contrôle

L'Afrique a connu de nombreuses calamités de différentes sortes. Les événements de l'histoire depuis plusieurs siècles et les problèmes actuels le confirment. Ces nombreux événements négatifs dans la vie des personnes ont créé une certaine mentalité d'impuissance et de manque de contrôle. Par exemple, parce que certains services fondamentaux ne sont pas offerts aux Congolais, j'ai rencontré des gens qui boivent délibérément de l'eau non traitée parce qu'ils ont perdu confiance dans le REGIDESO (Régie congolaise de distribution d'eau au niveau des municipalités). Ils savent bien qu'ils vont tomber malades ; leurs enfants vont tomber malades de maladies d'origine hydrique. Ils n'ont pas assez de motivation pour faire bouillir l'eau de boisson.

Les raisons pour lesquelles l'exemple du traitement de l'eau de boisson est utile sont multiples. Premièrement, personne ne peut vivre sans eau. Deuxièmement, les maladies d'origine hydrique touchent de nombreuses familles en RDC, en particulier les jeunes enfants. Troisièmement, ces maladies chroniques provoquent de nombreuses maladies généralement mortelles. Enfin, trop de maladies dans une famille perpétuent la pauvreté à cause des dépenses médicales. Ainsi donc, en contrôlant simplement la qualité de l'eau que l'on donne à sa famille, l'on peut éviter beaucoup de peines et de souffrances.

Dans certaines zones, le choléra est devenu endémique, comme sur les bords du lac Albert en Ituri, en province orientale. Une mesure fondamentale que l'on pourrait prendre (entre autres) est de se laver les mains avant de manger, boire de l'eau potable, aller dans des toilettes appropriées, etc. Le choléra est également endémique dans de nombreuses autres régions dans différentes provinces de la RDC. Généralement, les personnes qui vivent sur les bords des lacs et des fleuves boivent la même eau que celle dans laquelle ces personnes vont faire leurs besoins naturels. Elles savent que ce n'est pas hygiénique, elles savent qu'elles mettent en danger la santé des personnes, le service de la santé publique en est conscient, mais ils ressentent une certaine impuissance par rapport aux mesures à prendre.

Chose surprenante, lorsque les maladies font des ravages et qu'il y a beaucoup de morts, nous entendons des discours concernant des personnes qui accusent d'autres personnes de sorcellerie pour avoir provoqué la maladie épidémique. Et, pourtant, une connaissance de base de la microbiologie pourrait éviter ce genre de réflexion préscientifique.

## La responsabilité dans nos choix

De nombreuses familles vivent le paludisme comme une fatalité. Elles disent qu'elles ne peuvent pas se permettre d'acheter des moustiquaires. C'est ce qu'elles disent, mais qui n'est pas vrai, parce qu'elles choisissent d'acheter certains articles qui ne sont pas forcément indispensables. Par exemple, elles peuvent porter des vêtements coûteux par rapport à leurs revenus. Apparemment, elles se sentent impuissantes. Quel choix entre protéger sa famille et paraître bien habillé en public !

Et il y a d'autres familles qui ont reçu gratuitement des moustiquaires, mais au lieu de protéger leurs enfants, elles vendent ces moustiquaires pour 5 dollars par moustiquaire. Inutile de dire que le paludisme tue les enfants plus que le sida. Lorsqu'un enfant commence à perdre du sang, c'est-à-dire que les globules rouges sont détruits par les microbes du paludisme, alors c'est qu'un sorcier doit être en train de sucer ou de boire son sang. Espérons qu'avec la campagne de distribution des moustiquaires, les attitudes changeront.

Les mauvais choix ne se limitent pas à ça. Deuxièmement, il y a certains Chrétiens « remplis de l'Esprit-Saint » (c'est ce qu'ils pensent) qui choisiraient d'emmener un enfant malade du paludisme dans une salle de prière plutôt que de l'emmener à l'hôpital. Lorsque cet enfant meurt, alors nous commençons à chercher le sorcier ou l'esprit mauvais, « agent » de la mort, parce que comme on le croit en Afrique, il doit y avoir un agent ou une raison derrière chaque mort (sauf la mort d'une personne âgée).

Les maladies cardiaques et le diabète sont fréquents dans la communauté congolaise du fait d'une certaine prospérité financière dans certaines parties de la société. Ces maladies sont essentiellement causées par une mauvaise alimentation. Les conseils fondamentaux portent notamment sur le fait de ne pas boire d'alcool, d'éviter la viande rouge et trop de sucre ou des aliments sucrés. Il y a des personnes qui ne peuvent pas s'empêcher de manger et de boire ces « bonnes » choses. Quand ces personnes meurent, généralement, les personnes cherchent le sorcier qui était jaloux de la « bonne vie » que la personne riche et sa famille menaient. Ça pourrait être également des membres de la famille de cette personne. Ils en sont venus à le haïr parce qu'il ne partageait pas sa richesse avec les membres de sa famille.

Un autre domaine où les gens font des choix discutables, c'est la polygamie et la planification familiale.

Il y a beaucoup de problèmes qui accompagnent la polygamie. Les plus courants sont les difficultés financières et relationnelles. Peu de gens en RDC peuvent se permettre de soutenir financièrement deux familles. Et, pourtant, ils choisissent d'épouser une deuxième et une troisième femmes. Les pressions financières sont évidentes. Tôt ou tard, les membres de cette famille commencent à se battre autour des ressources de la famille. Ces luttes sont pleines de haine, de jalousie et parfois de conflits violents. Les accusations de sorcellerie sont au coin de la rue pour expliquer tout malheur ou pour ternir la bonne réputation de la personne détestée. Bon nombre d'accusations de sorcellerie sont lancées entre coépouses ou contre l'enfant d'une coépouse ou les belles-mères ou les beaux-pères ou contre la belle famille. Un moyen facile pour une femme de se débarrasser de l'enfant né d'une union précédente consiste à l'accuser de sorcellerie.

La plupart des enfants de la rue sont victimes de rivalités familiales ou simplement, et c'est bien triste, de l'incapacité des parents de nourrir leurs nombreux enfants.

Les campagnes de planification familiale n'ont jamais porté de fruits en RDC. Certaines familles instruites ont compris la nécessité de limiter le nombre des enfants. Lorsqu'il y a trop de bouches à nourrir, en particulier lorsque l'on ajoute d'autres enfants des familles élargies, la meilleure façon de réduire le nombre des enfants à nourrir est d'accuser certains de ces enfants de sorcellerie.

Chacun des mauvais choix indiqués ci-dessus entraîne la pauvreté. Étant donné que la pauvreté est une question complexe, il est facile pour les gens d'accuser les autres. Les gens accusent le gouvernement, les politiciens, le sort (le mauvais sort), mais également et souvent les sorciers dans la famille, dans les concessions, sur les lieux de travail, etc.

Les choix peuvent concerner des décisions apparemment simples mais qui ont des effets tragiques. Cet exemple aide à comprendre comment les gens en RDC font moins attention aux résultats de certaines décisions qu'ils prennent. En RDC, il est contraire à la loi de monter à moto sans casque. Très peu de gens se soucient de la protection que cela leur offre. De nombreuses personnes sont mortes des suites d'un accident de moto. Et alors, on cherche la cause de la mort ailleurs.

S'il nous fallait vérifier combien de personnes portent leurs ceintures de sécurité lorsqu'elles conduisent ou lorsqu'elles sont assises derrière le chauffeur ou ailleurs, le pourcentage des personnes qui s'en soucient serait très faible. Certains disent que la ceinture les maintient serrés. Les ceintures de sécurité ont été faites pour cette raison précisément. De nombreuses personnes qui sont mortes des suites d'un accident de voiture auraient pu être sauvées si elles avaient utilisé correctement leurs ceintures de sécurité. Probablement, nombre de ces personnes ont décidé de ne pas la porter, sans que cela ne les dérange dans leur esprit. Elles sont assurément responsables de ce qui leur est arrivé. Mais, lorsqu'un beau jeune homme en bonne santé meurt, alors ce doit être, comme le disent les gens, de la sorcellerie. Ils affirment qu'il était en bonne santé, poli, qu'il ne se querellait avec personne, qu'il ne devait rien à personne, etc. Ils oublient que, bien souvent, les jeunes conduisent les voitures ou les motos avec imprudence.

## 4. Quelques réflexions pour l'action en guise de conclusion

### **Conscientisation en vue d'assumer ses responsabilités**

Suite aux exemples vus dans la Bible, il est temps pour l'Église d'aider les Chrétiens à faire face à leurs responsabilités. Être créé à l'image de Dieu signifie que nous sommes co-créateurs avec Dieu. La conscience de cette réalité nous aide à réfléchir à « ce que nous avons l'intention de faire » et à assumer la responsabilité du succès ou de l'échec.

En cas d'échec ou de malheur résultant de nos propres actions, assumer notre responsabilité contribue à guérir les souffrances de notre cœur et prépare le terrain pour la confession, comme dans le cas de David, lorsque l'enfant né de son adultère avec Bethsabée est mort (Psaume 51).

Rejeter les causes de notre souffrance sur quelqu'un d'autre est une tentative de fuir notre responsabilité.

Quand personne n'est responsable des souffrances de quelqu'un, comme dans le cas de Job, il est juste d'accepter son destin sans tomber dans le pessimisme pour l'avenir et de remettre son cas entre les mains de Dieu et de lui faire confiance pour un avenir meilleur.

## Accusations de sorcellerie, signes d'irresponsabilité

Accuser quelqu'un de sorcellerie a été la façon injuste la plus facile de faire d'une autre personne le bouc-émissaire de notre échec, notre malheur ou notre honte. C'est l'incapacité d'assumer notre responsabilité. C'est la façon la plus facile parce que cela ne peut pas être prouvé par A + B. Par ailleurs, les Congolais croient tellement en la sorcellerie que cela peut être la cause de n'importe quel malheur ou de n'importe quel échec : tous les types de décès (suite à la maladie, un accident de voiture, un accident de bicyclette, etc.), la maladie, l'échec à un examen, le chômage, la pauvreté, la stérilité, la perte des élections, etc.

Les accusations de sorcellerie sont une façon de faire d'innocentes victimes. Créer des victimes est également un acte mauvais qui peut avoir de mauvaises conséquences, suivant la loi de cause à effet. Les victimes souffrent et leurs souffrances privent la communauté de sa joie et de personnes qui auraient pu contribuer de manière positive à la vie de la communauté.

Des frustrations se développent du côté des personnes liées aux victimes. Si les accusations s'étendent dans la communauté, chaque membre devient une victime potentielle. Souvent, la meilleure façon de survivre est d'accuser en premier. La spirale des accusations continue, avec son lot de traumatismes.

## Nécessité d'arrêter les accusations de sorcellerie et d'être proactif dans la vie

Arrêter les accusations est la première étape pour réussir à faire face à notre échec à élever nos enfants. Dans la mesure où les adultes précèdent les enfants dans la vie, il est logique qu'ils puissent être les agents des événements qui surviennent plutôt que les enfants qui les ont rejoints. Accuser les enfants pour ce qui arrive maintenant est plutôt anachronique.

Au lieu d'accuser, la meilleure action à mener est de traiter la cause réelle du malheur et de trouver des solutions appropriées. Les accusations ne résolvent pas les problèmes, elles en créent d'autres. Les êtres humains sont maîtres de leur destinée, si seulement ils se soucient de ce qu'ils croient sincèrement, ils pensent avec justesse et ils font les choses consciencieusement.

---

**Dr. Andy A. Alo**, août 2014

copyright © l'auteur, tous droits réservés.

edition 2017.0721 FR — [stop-cwa.org](http://stop-cwa.org)